SE CONNAITRE POUR VIVRE ENSEMBLE

Bonjour à toutes et à tous,

Tout d'abord, François Lecointre, représentant de l'Union Bouddhiste de France, m'a chargé de l'excuser car il n'a pu se libérer en raison d'un week-end très chargé à l'Institut Vajra Yogini ayant pas loin de 100 personnes à s'occuper. Mais, croyez bien que François ainsi que son épouse, Violette, sont de tout cœur avec nous.

Comme vous pouvez le constater par mes habits, et pour ceux et celles qui ne me connaissent pas, je suis nonne bouddhiste depuis 10 ans bientôt et m'appelle Anila Tenzin.

Je représente donc en l'absence de François la communauté bouddhiste.

J'ai eu un très grand plaisir à participer aux échanges inter-cultuels et spirituels organisés par Arnaud dans le cadre de l'Heure du Partage et ces échanges m'ont beaucoup apporté sur la connaissance de l'autre, dans sa différence de culture et dans celle de sa foi.

Prendre le temps de connaître l'autre dans sa différence, c'est déjà « un vivre ensemble ».

A l'instar de l'Heure du Partage, il faudrait que ces types d'intervention se multiplient et que les uns et les autres trouvions à instaurer des actions concrètes dans les quartiers, auprès des jeunes afin que cette connaissance inter-cultuelle et spirituelle se décline sur nos propres terrains respectifs.

Pour ma part, cela n'aurait aucun sens d'étudier les enseignements du Bouddha sans les mettre en pratique.

Peut-être qu'au cours des ateliers, pourrions-nous aussi réfléchir sur les possibilités de mettre en place des manifestations concrètes autour de nous afin de démontrer à la communauté le bien-fondé de nos convictions inter-cultuelles et spirituelles et ainsi, que le « vivre ensemble » ne soit plus un questionnement mais une évidence pour chacun d'entre nous.

Si cette évidence était déjà bien présente dans chacun de nous, l'Heure du Partage n'a pu que renforcer ce désir de continuer à approfondir ce « vivre ensemble » par des actions concrètes.

Je terminerai par une petite histoire juive du Pirke Avot que relate Sa Sainteté le Dalaï Lama :

« Le rabbin Yohanan ben Zakkaï a dit : Allez et voyez quel est le chemin que doit suivre un homme bon..
Le rabbin Eliezer dit : Un bon œil..
Le rabbin Joshua dit : Un bon ami..
Le rabbin José dit : Un bon voisin...
Le rabbin Siméon dit : Quelqu'un de prévoyant..
Le rabbin Eléazar dit : Un cœur bon...
Le premier rabbin leur dit alors : C'est Eléazar qui a raison, car dans ses mots, tous les vôtres sont inclus... »...

Sa Sainteté écrit alors :« voilà la morale de l'histoire : la perspicacité, l'amitié, le bon voisinage et la prévoyance sont tous inclus dans la qualité d'un cœur bon, empli de compassion. Ces mots « un cœur bon » synthétisent pour moi le meilleur de la nature humaine.... ».

Quant à moi, je vous souhaite à toutes et à tous d'avoir ce « cœur bon » mais je ne doute pas que vous l'ayez déjà car, prendre du temps pour « vivre ensemble », c'est la manifestation d'un « cœur bon ».

Merci à Arnaud et merci à toutes les personnes qui ont participé à ce formidable échange.